

EXPÉRIENCE DE MORT IMMINENTE - LES EXPERIENVEURS

On les appelle : **expérenceurs**
Ils sont allés aux frontières de la mort

Parce qu'ils ont vécu une expérience de mort imminente, baptisée EMI ou NDE en anglais. Un phénomène qui n'est plus rangé dans le paranormal et qui est désormais étudié par de nombreux chercheurs. Nos trois témoins en sont persuadés: ils n'ont pas souffert d'hallucinations!

Agée de 74, Miggy Mavrommatis a vécu plusieurs expériences de mort imminente au cours de sa vie.

Julie de Tribolet

Si la plupart des témoignages font état de NDE positives, il arrive aussi, mais moins fréquemment heureusement, que la personne vive une expérience de mort imminente négative, qui va engendrer un traumatisme. Décrite comme une plongée dans un néant, un vide terrifiant assorti d'un sentiment parfois de culpabilité. D'où l'importance, dit encore le psychologue Jonathan Matile, spécialiste de ce phénomène, de bien se préparer à sa mort, notamment pour les personnes en fin de vie, afin de partir en paix et sans culpabilité pour avoir le passage le plus serein possible. Témoignages.

EXPÉRIENCE DE MORT IMMINENTE

Jonathan Matile: «Dix à 15% des gens vivent une NDE après un arrêt cardiaque»

10 ANS APRÈS «L'AFFAIRE DSK»

Tristane Banon: «Beaucoup m'ont accusée d'être une affabulatrice»

>> Lire aussi: [Jonathan Matile: «Dix à 15% des gens vivent une NDE après un arrêt cardiaque»](#)

«J'ai ressenti un amour indéfinissable»

Ivan Decarli, 53 ans, Genève, a vécu une NDE dans l'ambulance qui le conduisait à l'hôpital
«C'est comme si ma fréquence vibratoire avait changé»

Julie de Tribolet

C'était il y a six ans, Ivan était en formation professionnelle, quand il s'écroule, victime d'un malaise cardiaque. «C'était comme un coup de poignard dans la poitrine», dit-il. Il perd connaissance dans l'ambulance. «J'ai senti tout à coup que je sortais de mon corps, je n'avais plus aucune douleur, j'ai tout de suite aperçu une sorte de tunnel et une lumière, je n'avais aucune notion du temps, mais c'était un truc monstrueusement agréable, j'étais envahi par une douceur immense, un amour indéfinissable, je sentais plus que je ne le voyais des présences autour de moi, comme des voiles. Il y avait une voix, celle de l'infirmière, je suppose, qui disait: «Restez avec nous», et une autre, peut-être ma voix intérieure, qui évoquait mes enfants, le besoin de revenir.»

Le Genevois s'est réveillé en arrivant à l'hôpital de Vevey. La réintégration dans son corps est difficile, «comme lorsqu'on essaie de retirer une combinaison trop petite», avec presque le regret d'être revenu parmi les vivants. Les médecins ne lui trouvent rien, il a un cœur de marathonien. Il mettra des semaines à oser en parler. «Je suis agnostique, mais ce que j'ai vécu, je sais que ce n'est pas une illusion. Ma vie a été bouleversée en profondeur!» Ivan est revenu avec la conviction que le monde d'ici n'est, au fond, qu'un duplicata plus fade et moins authentique que celui qu'il a eu la chance de percevoir. Et garde une confiance inébranlable dans la vie. Malgré une période de chômage assez longue, il vient de se remarier, à 53 ans, et parle volontiers de son «nouveau moi». Capable, depuis sa NDE, de capter les sentiments, les émotions des personnes autour de lui, ce qui peut être parfois envahissant pour lui. «Au fond, c'est comme si ma fréquence vibratoire avait changé», admet ce solide gaillard qui est persuadé aujourd'hui qu'il y a une vie après la mort. «J'ai compris qu'on faisait partie d'un tout, d'un équilibre, au sein d'un univers beaucoup plus vaste que nous.»